

Pour aller plus loin

Afin de vous aider à vous plonger dans l'univers de votre futur voyage, Asie Infiny a sélectionné pour vous quelques œuvres et artistes à découvrir pour mieux comprendre la culture taïwanaise.

Livres sur Taïwan :

- **L'art du thé, Margaret Ledoux, 2016** - *« C'est un trésor de livre et comme la dégustation du thé, il est imprégné de grâce, de clarté, de force et de beauté. »* - Mary Chua, amatrice de thé *« J'ai énormément apprécié la lecture de L'art du thé. Cela m'a donné l'envie de prendre l'avion pour Taipei juste pour goûter ces thés merveilleux que l'auteur apprécie tellement. »* - Reni Singer, Éditeur de « Tahanan Books » *« Écrit avec chaleur et grâce, ce petit guide réunit les amateurs de thé de la planète dans l'appréciation commune des oolongs taïwanais les plus fins. Une lecture délicieuse pour tous les amateurs de thé.*

- **Histoire de Taïwan, Hsiao-Feng Lee, 2004** – *A la jonction du plus vaste des continents et du plus vaste des océans existe un pays insulaire, jadis connu sous le nom de "Formose". Taïwan est un pays riche d'une très longue histoire. Pourtant nombreux sont ceux qui ignorent tout de la réalité présente et passée de cette île lointaine. Le présent ouvrage, écrit par un spécialiste de l'histoire taïwanaise, permet de combler cette lacune. Il emmène le lecteur de l'âge de pierre à l'âge de l'internet, tout en mettant en lumière des pages d'histoire longtemps occultées.*

- **Nouvelles de Taïwan, Sabrina Huang, Yao-Ming Kan, Yi-Feng Kao, Yu-Fen Ko, Wei-Ger Tong & Suh-Fen Tsai, 2018** – *Île austronésienne depuis des millénaires, refuge pour pirates, terre d'exil pour paysans chinois, l'île de Taïwan n'a pendant longtemps guère éveillé l'intérêt de ses voisins. Colonie japonaise jusqu'en 1945, Taïwan passa sous le contrôle de la Chine nationaliste à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Vaincus en Chine par les communistes, le gouvernement et l'armée nationalistes se replièrent en 1949 à Taïwan, où ils maintinrent jusqu'au milieu des années 1980 un régime autoritaire qui puisait une partie de sa légitimité dans la mise à l'honneur de l'héritage chinois. Aujourd'hui, Taïwan est l'un des pays d'Asie les plus démocratiques, et sans conteste celui où les libertés publiques et individuelles sont les mieux respectées. Toutes écrites après l'an 2000, les nouvelles de ce recueil expriment les incertitudes politiques liées à la géographie, mais aussi cette profonde liberté vécue au quotidien, avec une grande sérénité. C'est d'abord de l'île dont parlent ces textes. La mer n'est jamais loin, que l'on s'y perde ou que l'on s'y raccroche, qu'on en tire sa subsistance ou qu'on y éprouve sa valeur personnelle. Par-delà des traditions différentes qui, mêlées, ont forgé l'identité des Taïwanais, ceux-ci ont des histoires à partager.*

- **Fudafudak : l'endroit qui scintille, Li-Chin Lin, 2017** – *Réalisé entre 2013 et 2015, Fudafudak décrit l'installation de Hsiao-Ching dans ce village, la mise en place de son projet de ferme bio, ses relations avec les aborigènes, ainsi que l'histoire du conflit avec les autorités locales jusqu'à la conclusion de l'affaire Fudafudak. Li-Chin a vécu avec Hsiao-Ching et les Amis pendant plusieurs mois et, à travers le récit de leur quotidien, elle montre comment une minorité tente envers et contre tout de préserver ses coutumes et son cadre de vie, face à un gouvernement obnubilé par des intérêts financiers.*

- **La ferme de la montagne Li, Zhong Lihe, 2010** – *L'action du roman se passe au sud de Taïwan dans un hameau hakka, situé au pied de la montagne Li, sous le régime colonial nippon. Dans ses descriptions de la vie quotidienne paysanne des Hakkas, Zhong Lihe ne fait aucunement mention de la présence japonaise dans la vie des habitants, malgré le changement radical de la politique coloniale japonaise à l'époque où se déroule le roman (vers 1938) : les Taïwanais commencent à être recrutés dans l'armée et sont contraints d'assimiler la langue, la culture, la religion et le style de vie de l'occupant. Mais le roman de Zhong Lihe se concentre sur l'intrigue amoureuse entre deux jeunes gens dans un univers où s'affrontent traditions ancestrales et modernité, tant dans les relations familiales que dans les modes de culture.*

- **Le Gong, Hwang Chun-ming, 2001** – *La concurrence des haut-parleurs a mis au chômage un sonneur de gong, naguère chargé des annonces. Privé de tout revenu, il s'associe à une bande de vagabonds qui gagnent leur vie en proposant leurs services au moment des enterrements. D'abord méfiants, ceux-ci l'acceptent car il les divertit et leur fait oublier leur ventre vide, les défunts se faisant rares dans le village depuis quelque temps. Il devient définitivement des leurs le jour où il prouve son courage en allant assener quelques coups de balai sur un cercueil vide : ce geste, qui selon la tradition doit immanquablement provoquer un décès, les met effectivement à l'abri du besoin pour quelques jours. Convaincu d'avoir causé la mort d'un pauvre homme, bourrelé de remords, l'ex-sonneur de gong cherche dès lors sa rédemption dans le souvenir de sa « dignité » passée, qu'il ne désespère*

pas de reconquérir, et compense son état d'humiliation permanente en s'offrant des « victoires morales », les seules qui soient à sa portée d'une extrême finesse dans l'observation, ce roman, à la langue très travaillée **dont** le ton évolue constamment entre humour, ironie et pathétique, fut écrit pendant la période de création la plus féconde de Hwang Chun-ming dont plusieurs oeuvres s'attachaient alors à évoquer la vie difficile, le caractère et les aspirations d'humbles personnages de la société taiwanaise.

- **La mémoire des vagues, Syaman Rapongan, 2011** – *Une frontière inconnue, emplie du bruit et de la mémoire des vagues, où souffle le vent d'humilité et de droiture des premiers temps : voilà la genèse de ce livre émouvant sur la relation d'amour intime que les Tao, peuple de l'océan, entretiennent avec ce dernier. Syaman Rapongan est lui-même un Tao et qui plus est, il excelle à dégager le caractère intrinsèque de ce peuple de l'océan, de ces enfants des courants noirs. Ses écrits sont remplis de vie, qu'il décrive les anciens toujours heureux de raconter leurs innombrables aventures en mer, les jeunes et leurs attentes infinies à l'égard de l'océan ou encore les adultes et leur relation à jamais intime avec le vaste étendu d'eau. Syaman Rapongan le dit lui-même : « L'océan est mon église, il est aussi ma salle de classe et l'inspirateur de mes écrits. Quant aux êtres qui peuplent l'océan, ils resteront à jamais mes mentors. » L'auteur a opté pour une écriture délibérément intimiste pour nous donner accès à l'héritage et aux pratiques de la culture Tao, et montrer l'interdépendance et le respect inédits qui relient ce peuple à l'océan qui l'entoure, nous faisant à notre tour pénétrer dans ce magnifique et ô combien mystérieux et immense domaine azuré.*

Films sur Taïwan :

- **Au Revoir Taipei, Arvin Chen, 2010** – *Rêvant de rejoindre sa fiancée installée à Paris, Kai passe ses nuits à feuilleter des manuels de français dans une librairie de Taipei. Un jeu de piste nocturne s'engage dans la ville lorsqu'un vieux gangster lui propose une mission en échange d'un billet d'avion. Une comédie décalée et pleine de charme, Prix du jury au festival de Deauville en 2010.*

- **Un temps pour vivre, un temps pour mourir, Hou Hsiao-Hsien, 1985** – *En 1947, en Chine. Peu après sa naissance, le père de Ah-Ha obtient un poste d'inspecteur d'académie à Taiwan. Bénéficiant de conditions favorables, il décide, un an plus tard, de rapatrier sa famille, avec laquelle il s'installe à Fengshan, une ville du sud de l'île, dont la douceur du climat est plus adaptée à son asthme.*

- **La cité des douleurs, Hou Hsiao-Hsien, 1989** – *Le film traite de l'évolution d'une famille au cœur de la « terreur blanche » après la fin de l'occupation japonaise et la reprise en main de Taïwan par le Kuomintang (KMT), pendant laquelle des milliers de Taïwanais furent torturés, exécutés ou emprisonnés.*

- **Monga, Niu Doze, 2010** - *Le vieux quartier de Monga à Taipei est régi par des règles établies depuis plus d'un siècle par un gang local, dont les intérêts sont défendus par les membres de sa confrérie. Des adolescents qui ne veulent plus se faire marcher sur les pieds décident de rejoindre ce gang. Alors qu'ils savourent leur nouvelle vie de gangster, un coup de feu mortel va tout bouleverser.*

- **Cape No.7, Wei Te-Sheng, 2008** – *Aga, chanteur, compositeur, parolier et guitariste, rentre dans son village natal dans le sud de Taïwan après avoir tenté de percer, en vain, à Taipei. Tomoko, mannequin japonaise, sert de femme à tout faire à une équipe de shooting dans ce même village. Un jour, la camionnette transportant l'équipe fait déraiser la moto de Papy Mao, vieux musicien et facteur du village. Le beau-père d'Aga décide de l'envoyer le remplacer. Aga, peu impliqué, dissimule chez lui le courrier qu'il n'a pas distribué et ouvre un jour un paquet contenant une boîte de sept lettres en provenance du Japon.*

- **Yi Yi, Edward Yang, 2000** – *A quarante ans, NJ se demande si sa vie n'aurait pas pu être différente. La rencontre fortuite avec un amour de jeunesse, Sherry, lui donne envie de tout laisser tomber et de repartir de zéro. Mais avec une famille à charge, il ne peut réaliser ce séduisant projet. Le jour du mariage de son beau-frère, sa belle-mère tombe dans le coma. Pour les enfants de NJ, Ting-Ting et Yang-Yang, parler à leur grand-mère inanimée est une épreuve. NJ décide de partir au Japon, officiellement pour des raisons professionnelles. Il a en fait décidé de renouer avec son passé amoureux.*

- **Seediq Bale of the rainbow, Wei Te-Sheng, 2011** – *Défaite par le Japon, la Chine doit céder Taïwan à son ennemi de toujours en 1895. Les occupants nippons exploitent alors les richesses de l'île, qui se trouvent principalement dans une région montagneuse habitée par des tribus aborigènes. Parmi elles, les Seediq.*

- **Beyond Beauty : Taiwan from Above, Chi Po-Lin, 2013** – *Beyond Beauty : Taiwan from Above est un film documentaire de 2013 qui documente complètement Taïwan en photographie aérienne pour souligner la nécessité de réformes environnementales.*

- **Les Chiens Errants, Tsai Ming-Liang, 2013** – *Un père et ses deux enfants vivent en marge de Taipei, entre les bois et les rivières de la banlieue et les rues pluvieuses de la capitale. Le jour, le père gagne chichement*

sa vie en faisant l'homme sandwich pour des appartements de luxe pendant que son fils et sa fille hantent les centres commerciaux à la recherche d'échantillons gratuits de nourriture. Un soir d'orage, il décide d'emmener ses enfants dans un voyage en barque.

Chanteurs taiwanais :

Mayday

Sodagreen

Jay Chou

A Mei

Jolin Tsai

Autres artistes taiwanais :

Yuan Jai – née en 1941 – peintre contemporaine

A-Sun Wu – né en 1942 – artiste peintre

Li Chen – né en 1963 – artiste visuel

Michel Lin – né en 1964 – designer

Poren Huang – né en 1970 – sculpteur